



## Centre d'étude de la vie politique de l'Université libre de Bruxelles (ULB)

[www.cevipol.be](http://www.cevipol.be)

### Note n°2

## Les transferts de voix dans la Région de Bruxelles-capitale lors des élections fédérales du 13 juin 2010

Pascal DELWIT, Marjorie GASSNER, Jean-Benoit PILET, Emilie VAN HAUTE

Dans l'espace politique bruxellois, l'élection fédérale de juin 2010 n'a pas occasionné des mouvements de voix aussi spectaculaires qu'en Flandre et qu'en Wallonie par rapport au scrutin intervenu en 2007. Mais des changements importants se donnent néanmoins à voir ; en particulier la progression du parti socialiste, le recul électoral du Mouvement réformateur et, parmi les partis néerlandophones, l'important recul du Vlaams Belang, qui perd 47,6% des ses voix d'une élection fédérale à l'autre.

Comme pour la Wallonie, dans le *timing* de la vie politique et électorale, nous nous reportons au dernier scrutin en date – les élections régionales bruxelloises de 2009 – pour analyser dans le temps « court » de la vie politique les mouvements intervenus, au-delà de la comparaison entre les deux élections fédérales. Sous cet angle, plusieurs indications sont intéressantes et doivent être épinglées :

- a) Par rapport à 2009, le parti socialiste progresse et engrange 3,05 points en plus, soit 13,1% en plus de son score de 2009 ;
- b) Contrairement à l'espace wallon, le Mouvement réformateur n'encourt pas de tassement par rapport à l'élection régionale de 2009. Au contraire, la liste réformatrice décroche 0,64 points en plus ;
- c) Ecolo qui avait, en 2009, caressé l'espoir de devenir la deuxième formation de l'échiquier politique bruxellois subit un sévère recul : - 5,9 points soit 32,9% de moins que son score de 2009 ;
- d) Après avoir retrouvé des couleurs en terrain bruxellois en 2004, le CDH plafonne et confirme son tassement de 2009 ;

- e) Le pourcentage de votes exprimés pour des partis néerlandophones a quelque peu augmenté, passant de 11,2% en 2009 à 12,1% en 2010 ;
- f) Enfin, en Région de Bruxelles aussi, la N-VA fait une percée passant de 2.600 suffrages en 2009 à 9.000 en 2010 soit 16% du vote néerlandophone à Bruxelles.

*Evolution comparée des résultats des partis dans l'espace politique bruxellois*

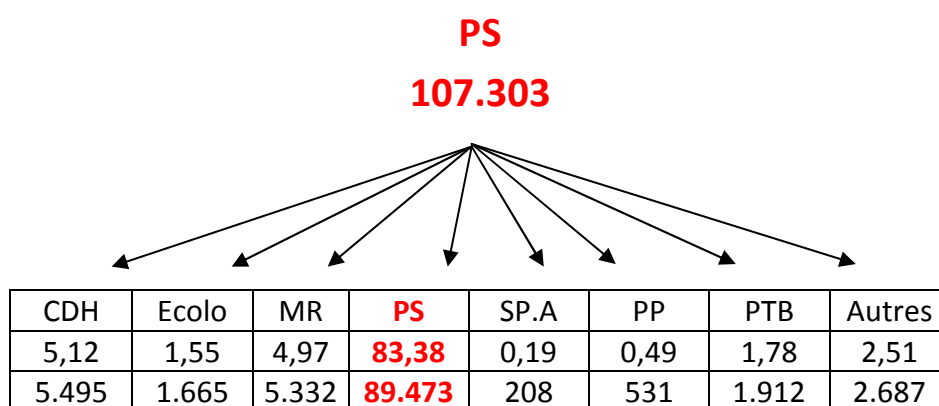
	Election fédérale de 2007	Elections régionales de 2009	Election fédérale de 2010
Vlaams Belang	3,15	1,97	1,65
Lijst Dedecker	0,39	0,42	0,30
Open Vld	2,86	2,60	2,35
PS	21,30	23,29	26,34
MR	31,88	26,46	27,10
FN	2,83	1,69	0,98
CDH	14,29	13,14	12,12
CD&V-N-VA	2,11		
CD&V		1,67	1,63
sp.a	1,22	2,19	2,05
N-VA		0,56	1,93
Ecolo	13,98	17,94	12,04
GROEN!	1,22	1,26	1,60
R.W.F.	0,40	0,29	0,26
PTB+PVDA+	0,55	0,87	1,55
FRONT DES GAUCHES	0,37	0,44	0,81
Parti Populaire			3,47
WALLONIE D'ABORD			0,39
PROBRUXSEL		1,75	1,33
BELG.UNIE	0,31	0,10	0,70
EGALITE			1,08
PIRATE PARTY			0,33
Autres	3,14	3,35	

Comme nous l'avons fait dans une première note pour la Wallonie, nous présentons ci-dessous une première évaluation des transferts de voix intervenus à Bruxelles hors comportement des primo-votants. Le travail est réalisé sur la base de l'enquête « Sortie des urnes » réalisée par le Centre d'étude de la vie politique de l'ULB auprès de 3.000 Bruxellois. Compte tenu de la modestie des scores des partis néerlandophones, l'extrapolation pour ces formations est à prendre avec prudence. Elle nous permet toutefois d'avoir un aperçu des tendances dans les mouvements intervenus entre 2009 et 2010. Une analyse approfondie sera présentée par la suite.

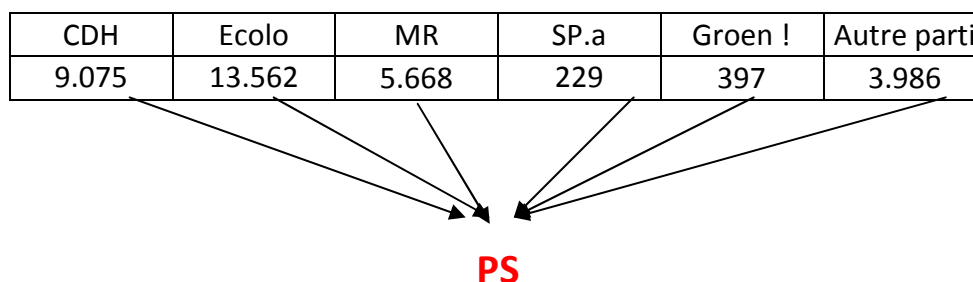
# 1. Les partis francophones

## 1.1. Le parti socialiste

Le parti socialiste est un vainqueur du scrutin. Il est dès lors *a priori* attendu d'observer un taux de rétention élevé de son électorat de 2009. L'attente est corroborée : plus de 83% des électeurs socialistes de 2009 ont réédité leur vote pour le PS, soit un socle de 89.473 électeurs. Les électeurs qui ont émis un autre vote l'ont principalement fait au profit du CDH (- 5.495 électeurs), du Mouvement réformateur (- 5.332 électeurs) et, dans une moindre mesure, du PTB (- 1.912 électeurs) et d'Ecolo (- 1.655 électeurs). Il est à noter que le transfert vers le parti frère néerlandophone est très modeste : 208 électeurs estimés.

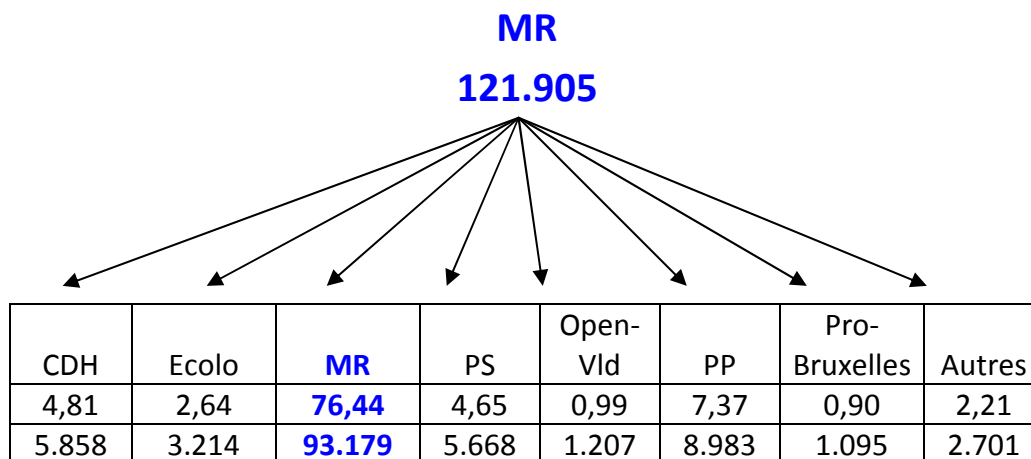


Outre ce socle, le parti socialiste bénéficie d'arrivées d'électeurs d'autres partis. En nombres absolus, le PS bénéficie de l'apport important de 13.562 électeurs écologistes de 2009 et de plus de 9.000 électeurs humanistes de même que de 5.670 électeurs qui avaient opté pour le MR en 2009. Mentionnons par ailleurs que les arrivées du parti frère sont aussi très modestes : 229 électeurs. Le parti socialiste est donc bénéficiaire net par rapport aux trois grands partis : Ecolo (+ 11.897 voix), le CDH (+3.580 suffrages) et beaucoup plus modestement le MR (+ 336 suffrages).

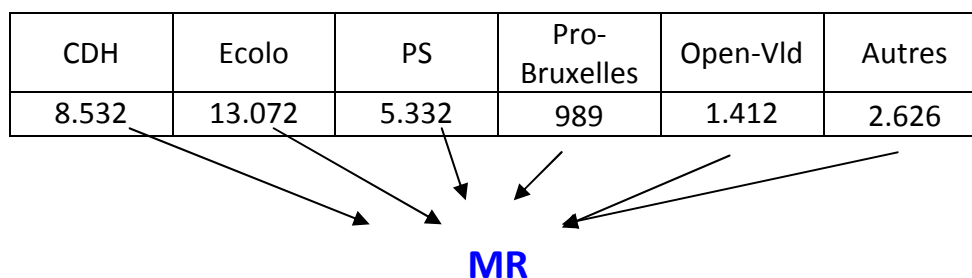


## 1.2. Le Mouvement réformateur

Le Mouvement réformateur a un taux de rétention de son électorat de 2009 relativement élevé : 76,4%. Les départs se font par ordre d'importance vers le parti populaire (- 8.983 suffrages), le CDH (- 5.858 voix), le parti socialiste (- 5668 votes) et Ecolo (-3.214 voix). 1.200 électeurs qui avaient voté pour les libéraux francophones ont cette fois opté pour le parti libéral néerlandophone, l'Open-VLD.

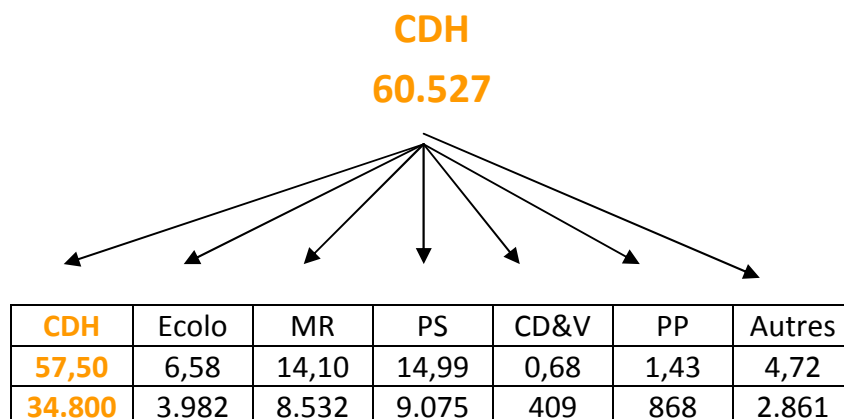


En contre-partie, le MR bénéficie d'arrivées. En nombres absolus, ils proviennent d'abord d'Ecolo (+ 13.072 voix), puis du CDH (+ 8.532 suffrages) et enfin, dans une moindre mesure, du PS (+ 5.332 votes). Si le MR a vu 1.200 électeurs de 2009 voter l'Open VLD, il bénéficie à l'inverse d'un changement de 1.400 électeurs ayant opté pour les libéraux flamands en 2009 et qui ont choisi cette fois les réformateurs francophones. L'examen des soldes est favorable au Mouvement réformateur. Certes, il est légèrement négatif vis-à-vis du parti socialiste (- 336 voix) et surtout par rapport au parti populaire mais le MR est bénéficiaire net tant par rapport à Ecolo (+ 9.858 suffrages) que vis-à-vis du CDH (+ 2.674 votes).

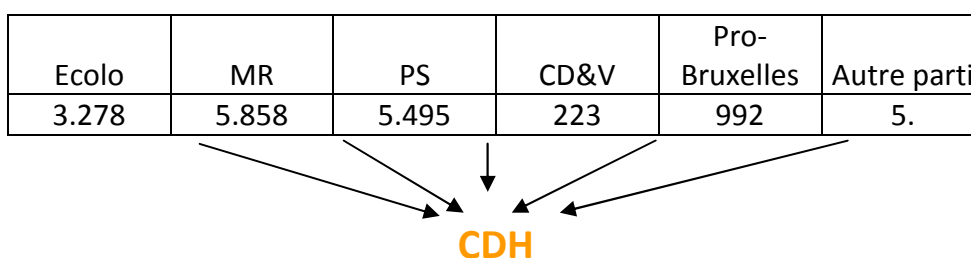


### 1.3. Le Centre démocrate humaniste

Le CDH a un taux de rétention de ses voix de 2009 assez faible. Il ne conserve que 57,50% des électeurs qui avaient voté pour lui en 2009. Les départs s'opèrent d'abord vers le PS. 14,99% des électeurs du CDH ont cette fois émis un vote pour le parti socialiste. Mais 14,10% d'électeurs humanistes ont aussi opté Le MR et 6,58% pour Ecolo. En revanche, les transferts vers le parti populaire sont assez limités : 868 électeurs. Le nombre de conversions en faveur du parti frère, le CD&V, est très limité : 409 suffrages.



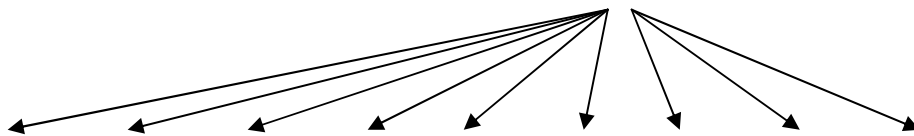
En termes d'arrivées, le CDH est aussi bénéficiaire d'apports de voix en provenance des autres partis. 5.860 électeurs libéraux ont changé leur vote au profit du CDH de même que 5.495 électeurs socialistes et près de 3.300 électeurs écologistes. Très peu d'électeurs du CD&V ont par ailleurs émis un vote pour le CDH à cette occasion : 223. Le CDH a donc un solde (légèrement) négatif avec les autres grands partis démocratiques francophones positif : Ecolo (- 704 voix), le MR (- 2.674 voix) et le PS (-3.580 suffrages).



## 1.4. Ecolo

Qu'en est-il d'Ecolo ? Par rapport à 2009 mais même à 2007, le résultat est une désillusion pour les verts. Une des explications du recul observé par rapport à 2009 est le très faible taux de rétention des voix écologistes de 2009. Comme en Wallonie, Ecolo ne conserve qu'un peu plus d'un électeur écologiste sur deux. Ceci confirme les observations que nous avons épinglées dans la configuration wallonne : les verts ont un électorat assez fluide. Le départ d'électeurs écologistes s'effectue dans la proportion la plus importante au profit du parti socialiste et du MR. Le PS engrange 13.562 électeurs verts de 2009 et le Mouvement réformateur à peu de choses près la même chose (- 13.032 suffrages). Les départs vers le CDH sont plus modeste (- 3.278 voix). On notera aussi des départs non anodins vers quatre autres formations politiques : le parti frère, Groen ! (- 1.490 suffrages), le parti populaire (- 1.363 voix) et la gauche de la gauche, le PTB (- 1.449 votes) et le Front des gauches (- 929 suffrages). L'« équation idéologique » complexe d'Ecolo que nous avons mise en évidence dans le spectre wallon se donne aussi à voir pleinement dans l'espace bruxellois.

**Ecolo**  
**82.663**

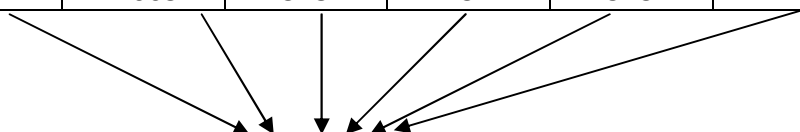


CDH	<b>Ecolo</b>	MR	PS	Groen !	PP	PTB	Front des G	Autre
3,97	<b>52,04</b>	15,77	16,41	1,80	1,64	1,75	1,12	5,52
3.278	<b>43.015</b>	13.032	13.562	1.490	1.363	1.449	929	4.555

Si Ecolo a perdu des voix au profit des autres, il est aussi le réceptacle d'arrivées. Les verts enregistrent notamment l'arrivée de 3.982 électeurs humanistes et 3.214 électeurs libéraux. On relèvera que 452 électeurs de Groen ! ont fait le choix inverse en votant cette fois pour les verts francophones. Sans surprise, le solde est très défavorable à Ecolo par rapport à tous les partis à l'exception du CDH, par rapport auquel il est bénéficiaire net (+ 704 votes). Mais vis-à-vis du PS et du MR, la perte nette est substantielle : - 11.897 voix pour le PS et - 9.818 votes pour le Mouvement réformateur.

CDH	MR	PS	PTB	Groen !	Pro- Bruxelles	Autres
3.982	3.214	1.665	523	452	975	2.200

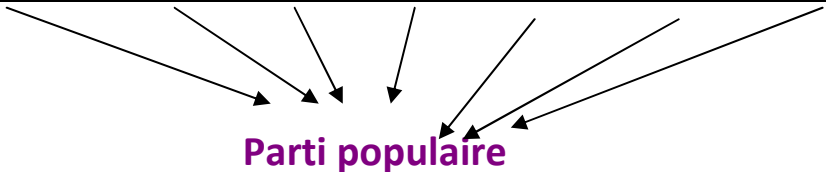
**Ecolo**



## 1.5. Le parti populaire

Le parti mis sous les fonds baptismaux par Mischaël Modrikamen a bénéficié d'une arrivée significative d'électeurs réformateurs de 2009 (+ 8.983 suffrages) auxquels s'ajoute en particulier un segment d'électeurs d'Ecolo et du CDH.

CDH	Ecolo	MR	PS	Vlaams Belang	Autre
868	1.353	8.983	531	557	3.325

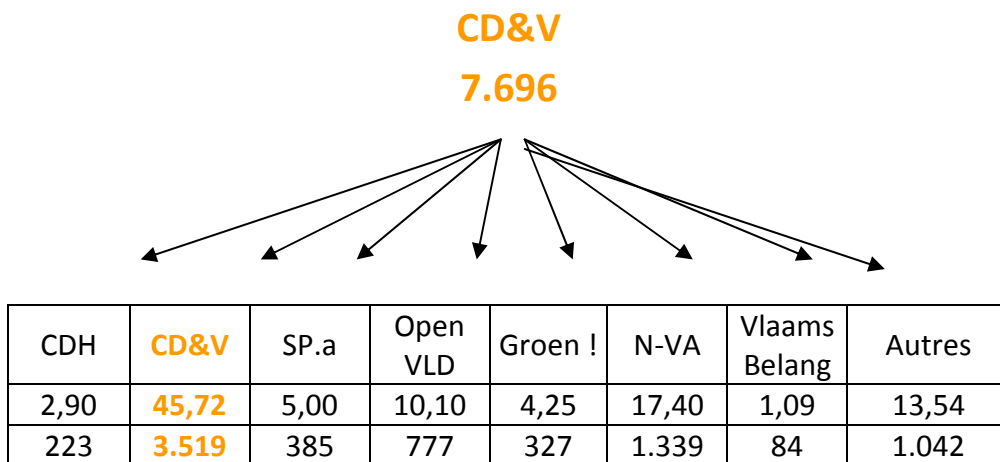


**Parti populaire**

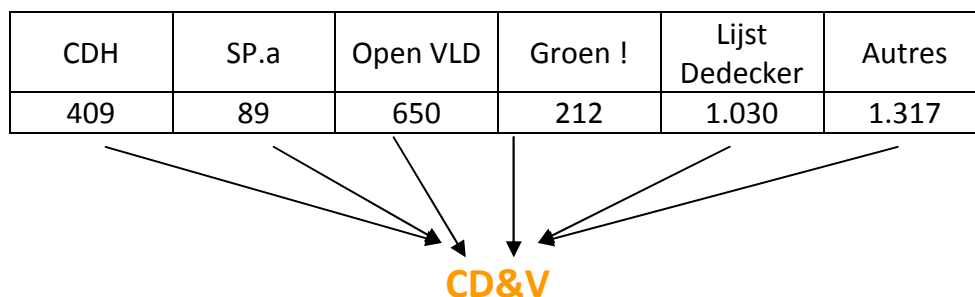
## 2. Les partis néerlandophones

### 2.1. Le CD&V

Dans la Région de Bruxelles-capitale, le CD&V a un taux de rétention exceptionnellement faible. Moins d'un électeur démocrate-chrétien flamand de 2009 sur deux a à nouveau voté pour le CD&V en 2010. 31% de l'électorat CD&V a voté pour un autre parti démocratique néerlandophone. De manière attendue, le principal bénéficiaire est la N-VA, qui capitalise 17,4% de l'électorat démocrate chrétien de 2009 (- 1.339 suffrages). Pour sa part, l'Open-VLD recueille un peu plus de 10% des électeurs CD&V de 2010 (- 777 suffrages). Quant à eux, le SP.a et Groen ! sont le réceptacle de 5% chacun des électeurs CD&V de 2009. Les départs vers son partenaire francophone sont modestes : 223 voix.

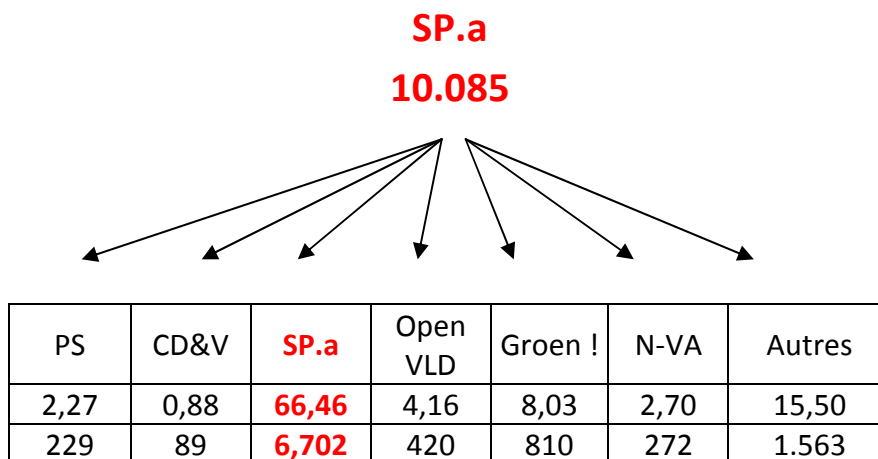


*A contrario*, le CD&V attire à lui une partie importante de l'électorat de la Lijst Dedecker (1.030 voix) et de l'Open-VLD (650 suffrages). Les arrivées en provenance du CDH sont limitées mais légèrement supérieures aux votes « perdus ». En solde net, le bilan est à peu près équilibré pour le CD&V, ce qui explique le quasi *statu quo* de son score. S'il a perdu un nombre de voix substantiel au profit de la N-VA, il a « récupéré » une part non négligeable de l'électorat de la Lijst Dedecker.

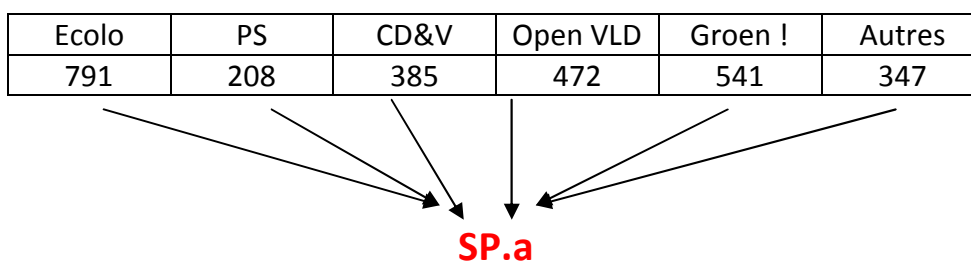


## 2.2. Le Socialistische Partij.anders

Les socialistes néerlandophones conservent deux tiers de leurs voix de 2009. Le principal bénéficiaire des départs est Groen ! qui accueille 8% des électeurs du SP.a de 2009 et, de manière moins marquée, l'Open-VLD (- 420 suffrages). En revanche, le SP.a a été un faible pourvoyeur pour la N-VA qui n'a pas donc pas bâti son succès sur un détournement de voix socialistes. Nous l'avons mentionné, le transfert au profit du PS est très modeste.

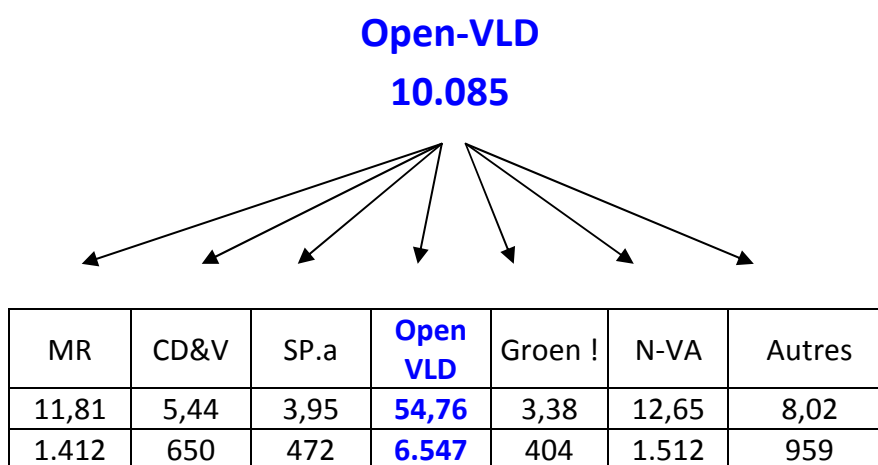


En termes d'arrivées, le SP.a bénéficie surtout de l'apport de deux partis verts, en particulier... d'Ecolo (+ 791 votes), et dans une moindre mesure de l'Open VLD par rapport auquel le bilan des départs et des arrivées est à peu de choses près équilibré.

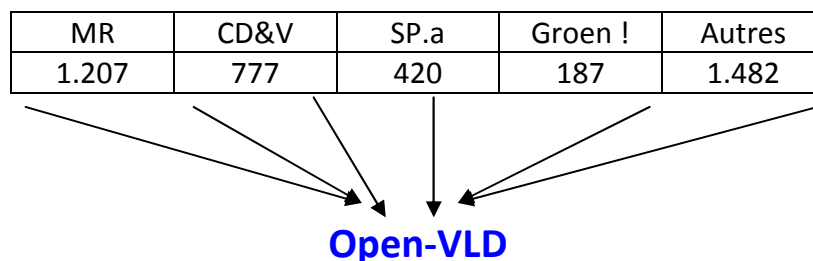


### 2.3. L'Open-VLD

Même s'il conserve le statut de premier parti néerlandophone de la Région de Bruxelles-capitale, l'Open-VLD dévoile un faible taux de rétention de son électorat. Les libéraux flamands n'ont conservé qu'un peu plus d'un électeur sur deux de 2009. Le principal bénéficiaire des départs est le vainqueur du scrutin côté néerlandophone, la N-VA. Le parti nationaliste flamand engrange 12,65 % de l'électorat VLD de 2009 (- 1.512 votes). Vient ensuite le parti frère, le MR, qui attire à lui 11,81% de l'électorat libéral flamand de 2009.

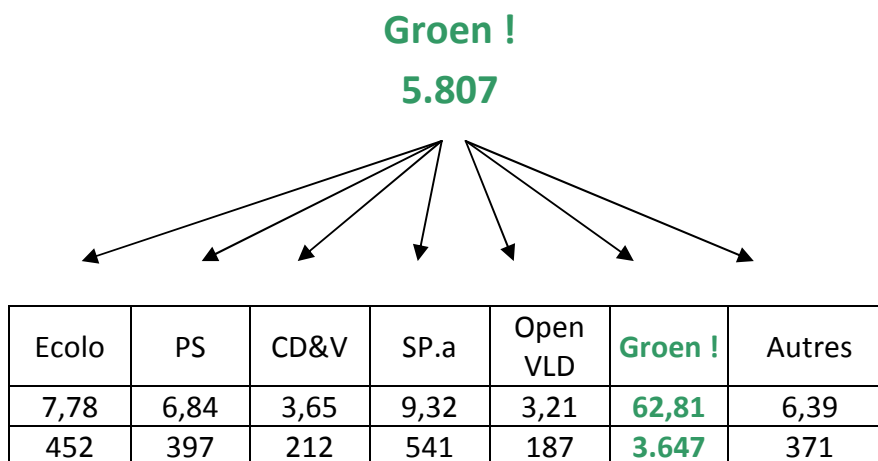


Pour ce qui a trait aux voix glanées, l'Open VLD bénéficie de l'apport de 1.200 voix libérales francophones de 2009 mais aussi de près de 800 voix en provenance du CD&V. D'une manière générale, on notera que le bilan avec les principaux partis est presque neutre. Le tassement par rapport à l'élection régionale de 2009 s'explique surtout, en solde net, par le transfert opéré au bénéfice de la N-VA.

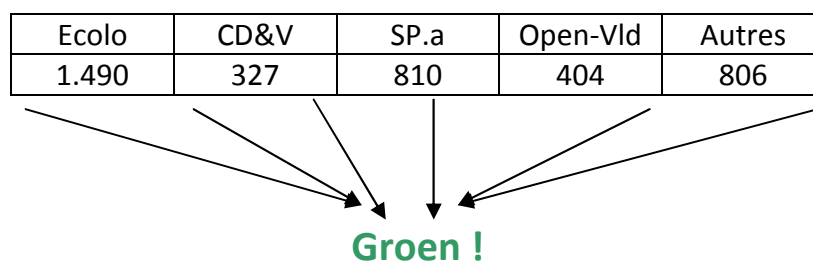


## 2.4. Groen!

Groen! conserve environ 63% de son électorat de 2009. Les départs principaux s'effectuent essentiellement vers les deux formations socialistes, le PS et le SP.a, et vers son *alter ego* francophone, Ecolo. Comme pour le SP.a, les départs vers la N-VA sont insignifiants.



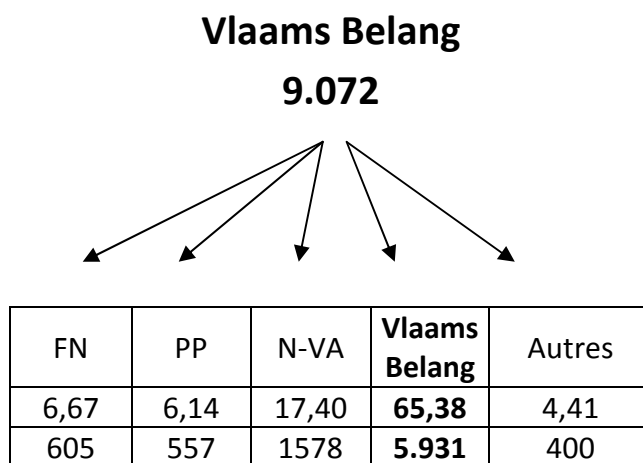
En termes d'arrivées, Groen ! bénéficie de l'apport de 1.500 voix d'électeurs écologistes francophones de 2009, ce qui lui permet d'être bénéficiaire net à l'endroit d'Ecolo (+ 1.048 voix) et du SP.a où son solde est aussi positif (+ 269 suffrages). Il semble donc y avoir dans un segment électoral de 3 à 4.000 électeurs bruxellois une fluidité entre le vote Ecolo, Groen !, SP.a et même PS.



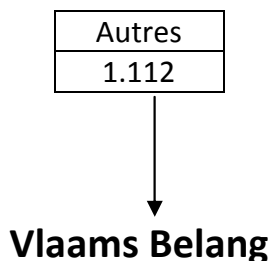
## 2.5. Le Vlaams Belang

Après son recul important enregistré au scrutin régional de 2009, le Vlaams Belang confirme son déclin en région bruxelloise où il a pourtant un temps dominé les autres partis néerlandophones et semblé en mesure de paralyser les institutions de la région.

L'extrême droite flamande ne conserve qu'un peu moins de deux tiers de son électorat. Il est intéressant d'observer que les départs s'opèrent quasi exclusivement vers des partis de droite. Le plus important transfert concerne la N-VA. 17,40% des électeurs du Vlaams Belang ont cette fois opté pour les nationalistes flamands. Pour leur part, le Front national et le parti populaire enregistrent chacun l'arrivée de 6 à 7% de l'électorat de l'extrême droite flamande.



Ces départs ne sont que faiblement compensés. On ne peut relever aucun mouvement significatif de l'électorat d'un parti francophone ou néerlandophone vers le Vlaams Belang.



## 2.6. La N-VA

Qu'en est-il enfin pour le parti qui a frappé les imaginations le 13 juin 2010? Selon nos indications, la N-VA aurait conservé presque tout son électorat de 2009. Dans la Région de Bruxelles-capitale, le succès du parti nationaliste flamand s'est construit sur l'apport important de trois partis : le CD&V, l'Open-Vld et le Vlaams Belang. *A contrario*, nous l'avons épinglé, les transferts en provenance du SP.a et de Groen ! apparaissent marginaux.

N-VA	CD&V	SP.a	Open-Vld	Vlaams Belang	Autres
2.586	1.339	272	1.512	1.578	1.513

**N-VA**